

# L'innovation suisse contribue-t-elle au développement durable de l'Afrique?

**CCIG. Vincent Subilia**, le directeur général adjoint invitait Africa 21, Think tank et Do tank et la CNUCED pour en débattre hier à Genève.

ELSA FLORET

Hier à la **Chambre de Commerce et d'industrie de Genève**, son directeur général adjoint, **Vincent Subilia** organisait une conférence sur l'innovation et le développement durable au service de l'entrepreneuriat africain et suisse. En présence de la CNUCED et en partenariat avec Africa 21, Think tank et Do tank africaniste au cœur de la Genève internationale, spécialiste de l'Agenda 2030 de développement durable et de sa mise en œuvre en Afrique et en droite ligne avec les programmes dédiés au secteur privé de cette organisation, comme le rappelait dans son mot de bienvenue, son président, Pierre Sob, président. «L'Afrique recèle un potentiel de croissance à faire pâlir la vieille Europe, pour nos PME en particulier, à ce titre, Genève - place des affaires neutre, stable et exempte de passé colonial - constitue une courroie de transmission privilégiée vis-à-vis de ce continent pluriel. Le plaidoyer entrepreneurial en faveur de l'Afrique est par ailleurs la meilleure réponse à apporter aux défis migratoires et sécuritaires», explique **Vincent Subilia** dans son discours d'introduction.

Les besoins d'un continent pluriel, qui connaît depuis plusieurs décennies des taux de croissance record sont considérables tout comme l'innovation, composante essentielle de l'ADN helvétique, constitue l'un des moteurs pour répondre à ces défis, selon le directeur général adjoint de la **CCIG**. Ce développement de l'Afrique passe en premier lieu



**VINCENT SUBILIA** «L'Afrique recèle un potentiel de croissance, à faire pâlir la vieille Europe, pour nos PME en particulier.»

par les Africains eux-mêmes; les investissements d'entrepreneurs étrangers, y compris suisses sont décisifs. Il faut rappeler qu'en 2050, le continent comptera plus de 2 milliards de consommateurs potentiels, aussi les entrepreneurs romands se doivent d'être présents. «Les objectifs de développement durable (ODD) du programme 2030 de l'ONU nous poussent à définir la meilleure manière de faire de l'innovation en respectant le développement durable», débute Michel Sintès, Africa 21, en rappelant qu'aujourd'hui 20% des habitants de la planète consomment 80% des richesses. Ce spécialiste de l'innovation encourage la Suisse à prendre des risques afin de conserver sa place de leader dans les rankings internationaux sur l'innovation. L'Afrique représente pour la Suisse une opportunité de se dépasser en établissant

des partenariats, selon lui. Les projets dans lesquels ces partenariats pourraient se développer sont: l'énergie solaire liée à Solar Impulse, la graine de cacao à haute valeur nutritive, le système bancaire, la permaculture et l'immobilier durable car «les Africains font preuve d'un haut niveau créatif».

## Le génie de l'entrepreneur africain

Alejandro Rubias Hernandez, expert de la CNUCED en entrepreneuriat, en particulier africain, travaille selon trois volets: l'éducation - le programme Empretec a formé quelque 400.000 entrepreneurs dans 41 pays sur 29 ans - le politique et le lien entre les multinationales et les entrepreneurs. «Nous avons observé que les multinationales n'utilisent pas assez la main d'œuvre locale, les entre-

prises locales et les ressources locales. Nous travaillons alors sur un mapping concret, qui consiste à mettre en relation ces grands groupes étrangers s'installant en Afrique avec des producteurs locaux. Et ainsi répondre à leurs exigences en termes de normes, de qualité, de délai», explique cet expert de la CNUCED, qui cite des projets dans le tourisme (Tanzanie) et secteur hôtelier (Bénin). En Afrique, il existe 4 types d'entrepreneurs: les locaux (issus d'une tradition familiale, mais poussés vers l'innovation); les communautés ethniques particulières (comme les Grecs, les Chinois, les Indiens, qui possèdent notamment les chaînes d'approvisionnement); la diaspora et les entrepreneurs étrangers & multinationales, «qui possèdent une grande part de marché, mais qui ne prennent pas assez en considération les producteurs locaux.» Ce qui constitue la problématique, mais aussi va créer des opportunités, selon Alejandro Rubias Hernandez.

Selon le GEM (Global Entrepreneurship Monitor), 60% de la population jeune en Afrique sont considérés comme des entrepreneurs potentiels, mais seuls 7 ou 8% deviennent réellement entrepreneurs. «En Afrique sub-saharienne, les jeunes ont envie, ont les moyens, sont formés, mais pourquoi sont-ils retenus?», s'interroge cet expert de la CNUCED. Les raisons sont variées: le financement, le statut, l'insuffisance des dispositifs d'accompagnement, la gestion politique et l'éducation entrepreneuriale. Malgré la richesse des ressources, le

tourisme, l'industrie alimentaire, la diaspora et l'agriculture. Selon Alejandro Rubias Hernandez, qui a réalisé des ateliers de brainstorming, les entrepreneurs africains ne sont pas si différents des entrepreneurs suisses. La spécificité africaine est résolument la persévérance et la résilience. Il invite l'assemblée présente hier matin à la **CCIG** à venir participer au Pitching Event Start-up for SPG à l'ONU le 14 Novembre, en présence de dix entrepreneurs dont 5 africains et en présence d'investisseurs suisses. **Vincent Subilia**, rappelle qu'à Genève a lieu l'African CEO Forum et se félicite d'accueillir de telles manifestations, afin d'encourager le grand public à modifier sa perception de l'Afrique.

## Agenda 2030, bonne gouvernance et secteur privé

Pour Thomas Vennen, vice-président et juriste, Africa 21, les entreprises sont au cœur de la réalisation des 17 ODD. Il cite le système M-Pesa (M pour mobile, Pesa signifiant argent en langue swahili), qui permet, via un téléphone mobile, d'envoyer et recevoir de l'argent. «Observer les Massai, communauté complètement déconnectée, vendre et acheter des chèvres avec M-Pesa, est un exemple flagrant de ce boom africain», s'enthousiasme ce juriste, qui a une longue connaissance de l'Afrique. Il cite l'index de bonne gouvernance développé par Mo Ibrahim Foundation, du nom de cet entrepreneur africain philanthrope engagé, comme base de son travail pour encourager le secteur privé à venir investir en Afrique. ■

# L'innovation suisse et la durabilité en Afrique

**CCIG. Vincent Subilia**, le directeur général adjoint invitait Africa 21 et la CNUCED pour en débattre hier à Genève.

ELSA FLORET

«L'Afrique recèle un potentiel de croissance à faire pâlir la vieille Europe, pour nos PME en particulier, à ce titre, Genève - place des affaires neutre, stable et exempte de passé colonial - constitue une courroie de transmission privilégiée vis-à-vis de ce continent pluriel», explique **Vincent Subilia**, pour qui le plaidoyer entrepreneurial en fa-

veur de l'Afrique est par ailleurs la meilleure réponse à apporter aux défis migratoires et sécuritaires. Le directeur général adjoint de la **Chambre de Commerce et d'industrie de Genève** organisait une conférence sur l'innovation et le développement durable au service de l'entrepreneuriat africain et suisse. En partenariat avec Africa 21, Think tank et Do tank et la CNUCED. **PAGE 7**